

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas; c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ».
BENEQUE.

ONZE NOVEMBRE

Le chapelet des années s'égrecie lentement. Quarante-huit ans ont glissé entre les doigts de bon nombre de ceux qui assistent, en ce dernier onze novembre, aux cérémonies marquant ce jour. Et le moment précis où le grain posséd de l'index sous leur pouce, était celui du recueillement collectif, au pied du Monument aux Morts.



Le Maire de Neuvic dépose une gerbe au Monument aux Morts...

Des fleurs et du silence pour ce retour en arrière. La France est toujours belle, le onze novembre de chaque année. Elle ne l'est pas seulement ce jour-là, mais plus encore que d'habitude, elle l'est, et plus grande et plus vibrante. Elle l'est de plus en plus à chaque onze novembre.

L'espoir ne fait-il pas censé qu'il habite miraculeusement plus beaux et plus grands et plus vivants ?



... et c'est ensuite le recueillement du Souvenir...

En cinq étapes, UN TOUR D'AFRIQUE

Le 25 octobre au soir, à Mérignac, M. G. Bellet sautait dans le D.C. 8 qui devait le conduire en Afrique.

Le 26 au matin, il se retrouvait à Dakar, où le frappeait vivement la température très forte, étonnante même pour la saison en cours. C'était la première étape de la présentation de notre collection sur le continent africain. La première rencontre fut donc avec le Sénégal, le Libéria et la Sierra Leone. Le cliché qui accompagne ces lignes présente l'une des séances de travail qui, pendant deux journées, réunit, en la capitale africaine, les représentants de ces trois pays africains et deux des trois usines françaises. M. Bellet garde le meilleur souvenir de l'accueil que lui réservèrent M. Caganek, Directeur de la Société Bata-Africaine, et ses collaborateurs.

Le 27 octobre, Abidjan. La collection fut présentée à nos clients de la Côte d'Ivoire, de la Haute-Volta et du Niger. Elle eut un bon succès, qui semble devoir se confirmer malgré la concurrence que représentent en ces pays la fabrication locale et l'exportation française.

M. Kankia, Directeur de la Société Bata Ivoirienne, recut avec beaucoup de sympathie les trois Français en voyage.

Le 3 novembre, Lomé. Ville curieuse, puisqu'elle est véritablement coupée en deux, une partie appartenant au Togo, l'autre au Ghana. M. Bellet y rencontra le Togo et le Dahomey, avec M. Martens, chef de secteur, et M. Braun, de Cotonou, qui lui firent le meilleur accueil.

Pour faire en voiture les 150 kilomètres séparant Lomé de Co-

tonou, ou serait pris l'avion pour la quatrième étape, il fallut, en plein soleil, trois longues heures, notre ami put, tout à loisir, admirer le littoral et la forêt profonde, et aussi bruner.

Le 5 novembre, donc, départ pour la quatrième étape. Un point intéressant à noter : vous montez à Cotonou dans l'avion (un jet, notez bien), vous montez, à peine voyez-vous arriver la fin de l'ascension que vous sentez la descente à amorcer; effectivement, vous vous posez ; vous regardez votre montre : 10 minutes se sont écoulées et vous êtes à Lagos, à 225 km de Cotonou.

Trois heures pour 150 km, et 225 km, en dix minutes ; ces deux expériences, réalisées par le même homme, à quelques heures d'intervalle, cela contri-

(Voir la suite page 3.)



Conférence de collection à Dakar. De g. à dr. MM. Meralli (Libéria), Collet (Vernon) Viseck (Dakar), Halaska (Hollorou), Planell (Dakar), Béanne (Dakar), Bellet (Neuvic), Bipeard (Dakar).

Les bonnes manières

Notre époque difficile, tendue, parfois brutale, ne facilite pas la politesse.

On sourit de certaines manières un peu cérémonieuses d'autrefois : les grands coups de chapeau, la façon qu'avaient les messieurs d'arrondir leurs bras pour l'offrir aux dames. Cela est, certes, dépassé, démodé, mais avait son charme. Et les hommes, au fond, restent les mêmes et sont toujours sensibles à une attitude correcte. Sous le prétexte de se rapprocher de qui que ce soit, l'on n'a jamais intérêt à parler grossièrement ; il ne s'agit pas d'avoir un langage précieusement, mais des mots orduriers n'ont jamais renforcé le prestige de personne, en est de même de certains comportements ; il n'est en rien déshonorant, au contraire, de dire pardon lorsqu'un passe devant quelqu'un ou merci. Il se peut que la personne à qui vous vous adressez soit très honte et ne l'apprecie pas : ah bien, tant pis. Mais plus souvent qu'on ne le pense, elle y sera sensible. De toute façon, la politesse n'honore pas celui à qui elle est faite, mais celui qui la pratique. Inversement, si l'impolitesse n'atteint pas celui qu'elle concerne, elle le méprise, elle dégrade, peu à peu, celui qui s'abandonne à elle ; peu à peu et totalement.

Un « Monsieur » n'est pas un crâneur. Les bonnes manières ne sont pas naturelles ; avoir de bonnes manières, ce n'est pas faire des manières.

Les bonnes manières, c'est une espèce d'élegance qui n'est pas vestimentaire, mais morale.

D'après Louis LAMBERT.

Connaissons-nous

NOTRE ENTREPRISE ?

Sous cette rubrique, paraîtront à partir de ce numéro, des articles présentant chacun des services de notre Société : achats, production, ventes, gestion budgétaire, service du Personnel, etc. Cette série de textes sur notre organisation veut nous aider à mieux connaître notre Entreprise, l'esprit dans lequel chacun, à sa place, œuvre vers un but commun. Sans doute, avons-nous beaucoup à découvrir...

Cette semaine : LE SERVICE DES ACHATS.

Le rôle du Service des Achats consiste dans l'approvisionnement en matières de toutes natures répondant aux besoins et au bon fonctionnement de l'entreprise.

Si l'on sait que la valeur à matières premières a représenté de 40 à 60 % du Prix de Revient de la chaussure, on ne sous-estime pas l'action du service des achats qui doit comparer en prix et en qualité les différentes matières qui lui sont offertes et agir sur les fournisseurs pour obtenir les plus rentables résultats. L'acheteur devra donc :

- S'informer et se tenir au courant en permanence des réalisations et des possibilités nouvelles.
- Visiter de fournisseurs français et étrangers.
- Analyser des articles de revues spécialisées.
- Visiter d'expositions, participations aux conférences.
- Prospector sans cesse et systématiquement les marchés français et étrangers par demande de prix.

Chaque année consulter les

fournisseurs précédemment mal placés.

- Analyser les valeurs de chaque matière, de chaque produit de chaque service.
- Ne tenir compte que des prix à l'utilisation et non des seuls prix facturés.
- Traiter et conclure après préparation complète de l'achat, la préparation étant toujours plus importante que l'acte d'achat proprement dit.
- Tenir à jour des statistiques détaillées des achats réalisés et de la situation des marchés et de leur évolution.
- C'est ainsi que leur tâche porte :

- Sur la recherche des matières nouvelles et l'auscultation du marché.
- Sur la négociation des marchés à long ou à court terme.
- Sur l'approvisionnement proprement dit dans les conditions requises et incluant, donc, la surveillance de l'exécution des commandes, et celle des livraisons.
- Sur la gestion quantitative et financière des stocks ; plus leur responsabilité sont placés les magasiniers qui assurent la réception en qualité, en quantité et valeur, le stockage du point de vue de sa mise en place et de son administration générale et la livraison aux ateliers des fournisseurs divers.

Le Service des achats a dû faire face en 1965 à un approvisionnement illustré par les consommations suivantes :

— Cuir à dessus	467 tonnes
— Cuir à dessous	
— Cuir syndé	
— Cuir caoutchouc	
— Cuir caoutchouc moulé	150 »
Produits chimiques	910 »
Papier et carton	815 »
Petit matériel	
clouterie	72 »
	3.594 tonnes

L'École Militaire d'Administration à Neuvic, le 17 Novembre 1966

Depuis quelques années, nous avons le plaisir de recevoir en novembre la promotion en cours d'études de l'École Militaire d'Administration de Montpellier. Ce mois-ci n'a pas manqué à la tradition et, le 17 novembre, ces

de l'E.A.M., le Commandant Clément et le Capitaine Gasquet, étaient avec les 7 élèves de la promotion, parmi lesquels se trouvait un officier d'Algérie et un officier de Madagascar. Le capitaine Fenouillet et le



A Théorat, à l'atelier de piquage où se montent les types des articles militaires

messieurs étaient à Neuvic. Les accompagnèrent M. l'Intendant Mercier, chef du service des fabrications de la région Sud-Ouest, étaient aussi présents à ce rendez-vous de l'Amitié. Présentant les vœux de bienvenue de notre Directeur, M. l'Intendant Mercier, chef des services des fabrications de l'établissement de la région Sud-Ouest. Deux professeurs

lieutenant Bossard, tous deux des services de fabrications de l'établissement de la région Sud-Ouest, étaient aussi présents à ce rendez-vous de l'Amitié. Présentant les vœux de bienvenue de notre Directeur à ses hôtes, M. Lévassat partait du véritable rituel qui préside à ces visites annuelles.



L'après-midi, à Théorat, l'un des carreaux d'études industrielles... la mise au point du produit pour sa fabrication industrielle.

Ces marchandises proviennent de toutes les régions françaises. — Deux axes principaux détermine l'approvisionnement en matières à dessus.

Ces matériaux sont en effet presque exclusivement achetés dans l'Est et le Nord. — Nos centres d'achat cur à doublures sont situés dans le Nord (Mazamet, Graulhet).

— Les caoutchoucs en plaques et les semelles préimpréssées nous viennent du Sud-Ouest, du Centre ou de la région parisienne.

— Les caoutchoucs et les produits chimiques sont originaires de l'Alsace, de la Seine-et-Oise et de la Navarre.

— Le petit matériel du Nord et du Paris.

— Enfin les cartons et les emballages viennent de notre région pour la première fois cités. Une double conclusion s'impose :

a) Nous sommes fortement dépendants par rapport à nos sources d'achat. b) L'action du service achats des industries voisines agit bien dans leurs spécialités que dans leurs situations géographiques.

(Voir la suite page 3.)

Rituelle, en effet, fut la présentation de nos activités ; évolution du personnel, évolution des productions, des ventes, grandes lignes de l'organisation de la production et de la gestion budgétaire. Rituelle aussi la visite approfondie des ateliers, soit à Théorat, soit à Planès. Les ateliers travaillant plus directement à la fabrication des chaussures militaires furent, évidemment, l'objet d'une attention particulière.

L'après-midi, quatre carreaux étaient prévus pour nos hôtes : le premier, au service 481, sur l'élaboration de la collection (création et développement du produit). Le deuxième, à la mise au point des modèles pour leur fabrication industrielle au service des achats. M. Dugardin présentait les grandes lignes relatives à l'exploitation des matières premières ; enfin, à l'atelier 460, l'étude plus détaillée de la fabrication goodyear.

Dans la salle de conférence de Théorat, une rétrospective des fabrications Marbot fut l'intendance Militaire, laissez revenir les étapes parcourues depuis 1946 date à laquelle elles commencent, jusqu'à ce jour, le nombre important de 4.800.759 paires confectionnées dans nos sept chiffres à l'empower de l'ouverture.

(Voir la suite page 3.)

aire).

que qui conçoit

modèle.

choussure défini

caractéristiques

qu'ont sur la

rique.

ré de

en fonction

étriques, de

dessins, et sur

tant les pé-

duisent sur le

de piéage,

des rem-

l modèle en

ole, qui sert

le tirage de

de.

le au Patron

idée en car-

rière plasti-

amabilité, le

Colonel Ram-

le veut bien

dire que ce

premier

contact avec

notre Société

l'avait fort

impressionné

et qu'au

terme de cette

journal, il com-

prend plaisir

à exprimer en

son nom, pour

absence à

Neuville, ce

journal, M. l'in-

tertenant

de l'École Militaire

d'Administration, M. Levasseur

répondit en exprimant d'abord

sa vive satisfaction de sentir

attent le fait, celui d'intéresser

à l'Administration, M. Levasseur

répondit en exprimant d'abord

sa vive satisfaction de sentir

attent le fait, celui d'intéresser

à l'Administration, M. Levasseur

répondit en exprimant d'abord

sa vive satisfaction de sentir

attent le fait, celui d'intéresser

à l'Administration, M. Levasseur

répondit en exprimant d'abord

sa vive satisfaction de sentir

attent le fait, celui d'intéresser

à l'Administration, M. Levasseur

répondit en exprimant d'abord

sa vive satisfaction de sentir

attent le fait, celui d'intéresser

à l'Administration, M. Levasseur

répondit en exprimant d'abord

sa vive satisfaction de sentir

attent le fait, celui d'intéresser

à l'Administration, M. Levasseur

répondit en exprimant d'abord

sa vive satisfaction de sentir

attent le fait, celui d'intéresser

L'École Militaire d'Administration à Neuville

(Suite de la 1^{re} page)
La synthèse de la journée fut
telle par M. le Colonel Ramès et
M. Levasseur. Avec une grande

prégnance, nous avons pu
percevoir les regrets
que l'avis chargé d'exprimer en
son nom, pour son absence à
Neuville, ce journal, M. l'in-



Autour de leurs officiers, de M. Levasseur et de ceux d'entre nous qui les conduisent dans nos ateliers et services, le promoteur des officiers élèves de l'École Militaire d'Administration.

Général Urvoy, directeur de l'École Militaire d'Administration. Il nota que cette visite était pour les officiers élèves, complémentaires de l'enseignement théorique.



Au cours de la visite... A Planéze, étude des semelles, plus particulièrement les premières et les semelles pour les articles de fabrication godoyard.

Parmi nous...

Un jeune qui progresse

Roland Lafaye est âgé de 24 ans. C'est un Périgord de vieille souche; il est né à Saint-Astier. Rentré aux Ets Morbat en mai 1957, il se consacra, tout de suite, à l'étude des cours profes-



R. Lafaye et J. Joseph (de g. à d.) se penchent ensemble sur l'étude d'un problème de production

En premier lieu, l'imprimé dérange - car cela nous oblige à sortir de notre cadre d'habitudes. Arrive ce qui est le plus inopportun, si il faut faire vite, choisir rapidement, décider dans l'instant. Il est clair que ce sont les incidents qui peuvent sauver un travail de routine. Car, trop d'impressés ne sont pas non plus à souhaiter, mais, après tout, n'est-ce pas une activation pour le personnel lorsqu'un peu réagit sur le plan du travail, quel que soit le genre?

Pour ma part, je considère que l'imprimé non pas comme nécessaire, mais comme souhaitable - car il permet de mieux se connaître, en permettant l'analyse de ses réactions lors de sa tâche, et à la longue, de façonner en nous-même une disponibilité et un détachement à l'égard des

que qu'ils reçoivent à Montpellier. Il dégage entre les qualités, les maîtres de préparation minutieuse, d'ordre, de méthode, qui s'étaient dégagées à ses yeux tout au long de la journée et dans tous les domaines.

Le propos du stagiaire...

DE L'ESPRIT D'INITIATIVE

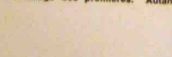
Aujourd'hui, je feuillete les notes que j'ai pu prendre durant mon stage et mon attention se fixe sur cette phrase impressionnante: "Je parle de mon adaptation au travail: J'ai eu vite appris, mais je serais désorienté si l'on avait un imprévu."

Ainsi je suis sûr que qu'on m'a appris; mais dès que le travail normal cesse de l'être, je ne suis plus en mesure d'assurer la continuité de la fabrication.

Bonjour de tâches répétitives sont effectivement vite apprises et, de ce fait, sont capables de continuer de la fabrication. Beaucoup de tâches répétitives sont effectivement vite apprises et, de ce fait, sont capables de continuer de la fabrication.

En premier lieu, l'imprimé dérange - car cela nous oblige à sortir de notre cadre d'habitudes. Arrive ce qui est le plus inopportun, si il faut faire vite, choisir rapidement, décider dans l'instant. Il est clair que ce sont les incidents qui peuvent sauver un travail de routine. Car, trop d'impressés ne sont pas non plus à souhaiter, mais, après tout, n'est-ce pas une activation pour le personnel lorsqu'un peu réagit sur le plan du travail, quel que soit le genre?

Pour ma part, je considère que l'imprimé non pas comme nécessaire, mais comme souhaitable - car il permet de mieux se connaître, en permettant l'analyse de ses réactions lors de sa tâche, et à la longue, de façonner en nous-même une disponibilité et un détachement à l'égard des



Alain Dupont est préparateur à l'atelier 454. Il a su à l'initiative, avec l'encouragement de son contremaître, de s'initier en même temps d'attribution des premières. Autant de bons points à son actif!

Connaissions-nous

NOTRE ENTREPRISE ?

(Suite de la première page)
La prospection du marché français s'opère bien entendu de façon continue, celle des marchés étrangers n'en est pas pour autant négligée. Jusqu'à ce jour les prix offerts sur ces marchés, abondants par les taxes, n'ont pas été comparatifs, comparativement à ceux pratiqués sur notre propre marché. Toutefois, nous devons nous tenir prêts et connaître parfaitement les sources qui nous offrent - ainsi que nous l'achetons - réaliser, lui aussi à l'échelle de la planète.

152) le stock des produits chimiques (colles, peintures, solvants, essences diverses);
153) le stock du petit matériel (frottoirs, serres, vis, outils divers, fils à souder);
154) le stock des cartonnages (boîtes et caisses à plat, et cartons en feuilles);
155) le stock des matières premières servant à la confection du matériel électrique, matériel de construction: bois, ciment, chaux, fer, etc.

156) le stock des matières premières servant à la confection du dessous de la chaussure (cuirs, caoutchouc microcellulaires et néocomposés, syndèmes);
157) les stocks des matières textiles: fils, lacets, textiles progressivement du cuir (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

158) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

159) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

160) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

161) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

162) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

163) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

164) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

165) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

166) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

167) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

168) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

169) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

170) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

171) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

172) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

173) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

174) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

175) le stock des produits manufacturés en caoutchouc (semelles talons) en bois (talons); en plastique (talons); contre-forts galbés et cuvettes pour les

Neuville a reçu

cette semaine...

M. F. Tops, responsable du Service Entretien de la Société Beta, à Best (Hollande).
Notre visiteur en était à son premier contact avec l'usine; il a donc visité avec le plus grand intérêt. Il a par la suite, porté son attention sur nos ateliers de piéage, objet de son séjour à Neuville, puisque M. Tops est venu principalement étudier nos possibilités de fabrication de tiges.

M. R. Henion, chef des ateliers de piéage, et un vrai plaisir à retrouver M. F. Tops, avec lequel il a passé six semaines, en Angleterre, voilà quelques années.



Aux ateliers de piéage, de g. à d.: MM. Tops et Henion étudient le transporteur Unites.

En cinq étapes,

UN TOUR D'AFRIQUE

(Suite de la première page)
ture qu'il faisait, le 15 au soir, à Bordeaux et une heure après à Neuville.

Si vous nous avez fait l'honneur de lire cet article, vous avez, vraisemblablement une question brûlante en l'esprit: Et les nouvelles de nos Navetours 7 ?

A Dakar: Robert Lavaud et René Siaux.

A Abidjan: Bernard Guichard, Claude Gasco.

A Douala: Bernard Neva de Sa.

A Cotonou: Jacques et presque G. Bellet put donner des nouvelles de Neuville et à Neuville, à son retour, il est heureux de dire combien nos anciens sont à bas estimés; ils l'ont chargé de leurs amitiés pour nous tous.

Messy, Directeur de Pointe Noire, des nouvelles, qui sont excellentes, de René Herffroy.

Notre affaire sont en légère augmentation, malgré, ainsi qu'il l'a été déjà souligné, la concurrence française et le développement des usines locales. Nous devons cette augmentation à la satisfaction des clients qui nous ont fait et nous font confiance, et aussi au développement des ventes des chaussures enfants.

Il est intéressant de prêter attention à l'évolution suivante: en Afrique, pendant une longue période, seul le père se chaussait; il y eut ensuite la mère. Nous arrivons à la troisième phase de cette progression: maintenant commencent à se chausser les enfants, mais attention... les filles; les garçons attendront encore un peu; on sent que leur tour vient.

Il est un agréable devoir d'exprimer les remerciements de M. Bellet à nos vieux qui l'ont reçu et ont facilité son travail au cours de ce tour d'Afrique.

Dans le cadre de nos activités culturelles. Sous le patronage de Découverte de l'Univers Dans une salle de la Société, à Planéze, LE VENDREDI 9 DECEMBRE 1966, à 20 HEURES 45 Nouveaux revrons

M. Raoul HARTWEG Professeur à l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris, Chef du Département d'Anthropologie au Muséum National d'Histoire Naturelle, Professeur de l'Université de Québec (Canada)

Il vous narrera les péripéties et les travaux d'une mission scientifique très importante, comportant un parcours allant de Tombouctou à la frontière du Libéria, et vous présentera son film en couleurs

AU PAYS DES HOMMES-OISEAUX

Les lecteurs de Notre Bulletin y sont personnellement et amicalement invités.

